

Cher tavernier,

Dans quelques jours, ton *Théâtre* aura fermé ses portes. Tic,tac, tic, tac, fin février 2020, sur la place, son rideau lie-de-vin tombera pour la dernière fois. J'aimerais ici t'écrire en lettres d'or, mais que dire en la circonstance ? La pudeur m'étreint, mes pensées déraillent. Dire que les souvenirs resteront ? C'est un peu court, j'en conviens, mais cela n'en reste pas moins vrai. Souvenirs épiques, souvenirs hippiques... souvenirs d'éclats de rires, souvenirs de sourires complices, d'œil qui frise, souvenirs parfois des silences timides, souvenirs du calme avant l'avalanche, souvenirs de franches rigolades, d'humour de tout poil : humour mêlé, emmêlé, spirituel, décalé, salace ou potache, scabreux ou carrément douteux, décliné selon la bolée : Badoit, Chouffe ou Maredsous, ou autres belgitudes à forte teneur en déconnade à venir ; souvenirs de la bêtise humaine aussi, de coups de gueule. En fait, le souvenir de tout ce qui constitue le sillage d'un bar PMU amiral dont la figure de proue aura fendu l'amer Picon pendant plus de trente ans, sans faillir.

S.